

Macroéconomie 4

Les politiques économiques dans le modèle AS-AD

Ce cours vous est proposé par Pr. Jean-Marc Figuet, Bordeaux School of Economics (UMR 6060), Université de Bordeaux et AUNEGe, l'Université Numérique en Économie Gestion.
Numérique en Économie Gestion.

Table des matières

Introduction	2
Les politiques de demande	2
La politique budgétaire	2
A court terme	3
Quelle efficacité pour la politique budgétaire à court terme ?	3
A long terme	3
Quelle efficacité pour la politique budgétaire à long terme ?	4
Les politiques d'offre	4
La baisse du salaire réel	4
A court terme	5
Quelle efficacité pour la politique d'offre à court terme ?	5
A long terme	5
Quelle efficacité pour la politique d'offre à long terme ?	6
Conclusion	6
Références	7
Graphiques.....	7

Introduction

Cette leçon permettra à l'apprenant de comprendre comment les politiques économiques peuvent corriger les équilibres sous-optimaux et conduire l'économie vers l'équilibre optimal. Elle lui permettra de distinguer l'efficacité des politiques de demande et des politiques d'offre.

Dans le modèle AS-AD, les politiques économiques jouent un rôle central pour influencer l'équilibre entre l'offre globale (AS) et la demande globale (AD).

Ces politiques visent à corriger l'output gap de manière à faire converger la production effective vers la production potentielle.

L'objectif central est de stabiliser l'économie autour de son niveau de production potentielle et de résorber tout écart de production pour éviter les tensions inflationnistes ou le sous-emploi des capacités de production.

Les politiques économiques dans le modèle AS-AD se distinguent de celles du modèle IS-LM par, au moins, 2 aspects :

- D'une part, leur impact direct sur l'équilibre global plutôt que sur des marchés spécifiques,
- D'autre part, l'introduction des politiques d'offre à côté des traditionnelles politiques de demande.

Les politiques de demande

Les politiques de demande visent à modifier la demande globale.

Il s'agit de la politique budgétaire, de la politique fiscale et de la politique monétaire.

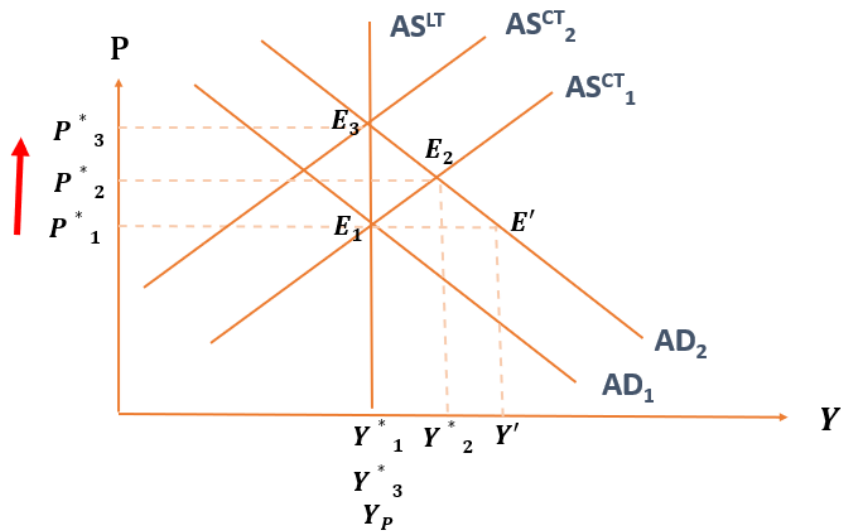
Si ces politiques sont similaires à celles étudiées dans IS-LM, leurs conséquences vont différer du fait de la prise en compte de l'offre globale et de la flexibilité des prix et des salaires.

La politique budgétaire

Une politique budgétaire expansionniste ($\Delta G > 0$) se traduit par un déplacement de la courbe de demande globale AD vers la droite (cf. graphique 1).

Si les prix étaient fixes, comme dans le modèle IS-LM, l'équilibre macroéconomique se situerait au point E' . L'impulsion budgétaire aurait alors augmenté le produit global de Y_1^* à Y' .

Mais, dans AS-AD, l'augmentation de la demande globale provoque un déséquilibre avec l'offre globale impliquant une hausse des prix pour résorber l'excès de demande.



Graphique 1 : La politique budgétaire expansionniste

A court terme

À court terme, l'équilibre se déplace de E_1 à E_2 : les prix passent de P_1^* à P_2^* .

L'augmentation des prix diminue le salaire réel. Les entreprises sont alors incitées à produire davantage car leur profit augmente. Elles demandent plus de travail. L'augmentation de l'offre globale est représentée par un déplacement le long de la courbe AS^{CT}_1 , entre le point E_1 et le point E_2 .

L'augmentation des prix diminue les encaisses réelles. L'offre réelle de monnaie est alors supérieure à la demande réelle. L'augmentation du taux d'intérêt ($\Delta i > 0$) provoque une diminution de l'investissement ($\Delta I < 0$). La demande globale diminue, ce qui implique un déplacement le long de la courbe AD_2 , du point E' vers le point E_2 .

Quelle efficacité pour la politique budgétaire à court terme ?

L'augmentation des dépenses publiques ($\Delta G > 0$) implique une hausse simultanée de la production (de Y_1^* à Y_2^*) et des prix (de P_1^* à P_2^*).

La politique budgétaire reste efficace à court terme (passage de E_1 à E_2). Mais ses effets sont réduits en raison de la flexibilité des prix.

Un effet d'éviction se manifeste du fait de cette flexibilité. En effet, si les prix étaient fixes (modèle IS-LM), la hausse de la production serait plus importante (de Y_1^* à Y').

A long terme

$Y_2^* > Y_1^* = Y_p$: la production effective est supérieure à la production potentielle.

La diminution du salaire réel stimule la demande de travail des entreprises et réduit l'offre de travail des ménages. La demande de travail excédentaire implique une hausse des salaires nominaux qui entraîne un déplacement de la courbe d'offre globale vers la gauche, de AS^{CT_1} à AS^{CT_2} (cf. Graphique 1).

La hausse des salaires nominaux se poursuit jusqu'à ce que la production effective retrouve son niveau potentiel Y_p . La hausse des salaires nominaux compense totalement la hausse des prix. Le salaire réel revient à son niveau initial.

L'économie retourne à son équilibre macroéconomique de long terme (passage de E_2 à E_3).

Quelle efficacité pour la politique budgétaire à long terme ?

La politique budgétaire est totalement inefficace à long terme car la production de biens et de services ne peut être durablement supérieure à la production potentielle Y_p .

Le seul effet à long à terme est l'**augmentation des prix (de P_1^* à P_3^*)**.

L'exemple de la politique budgétaire est caractéristique de l'impact des politiques de demande : relativement efficaces à court terme du fait de la relation croissante entre les prix et la production, et totalement inefficaces à long terme du fait de la flexibilité des prix et des salaires.

Les politiques d'offre

Les politiques d'offre visent à modifier l'offre globale, c'est-à-dire les conditions de production des entreprises.

L'objectif des politiques d'offre est de permettre un déplacement vers la droite de la courbe d'offre globale (cf. Leçon 2), de manière à augmenter la production potentielle de l'économie.

Prenons l'exemple d'une baisse des cotisations sociales des entreprises sur les salaires nominaux, c'est-à-dire une baisse des salaires réels.

Examinons les effets de cette baisse sur les courbes d'offre et l'équilibre résultant de l'économie.

La baisse du salaire réel

À court terme, la baisse du salaire réel se traduit par une diminution des coûts de production pour les entreprises qui les incite à augmenter leur offre : la courbe d'offre globale se déplace vers la droite.

La demande globale reste, elle, inchangée.

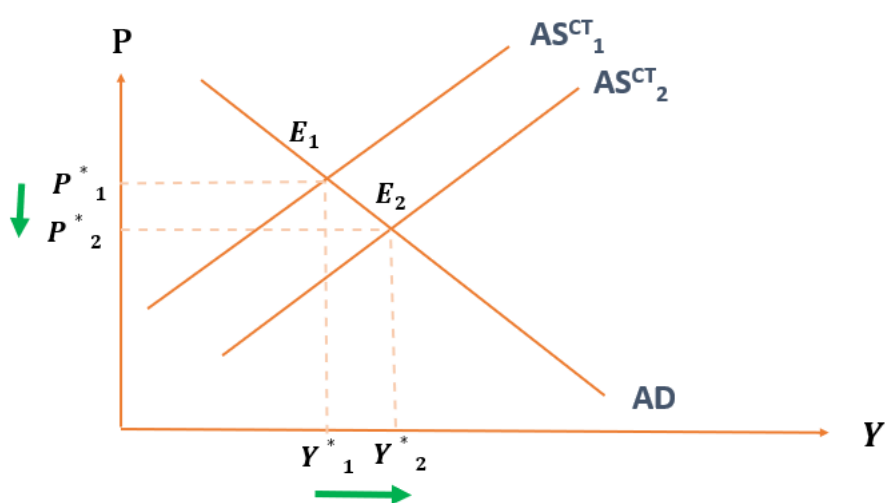
L'équilibre de l'économie se déplace alors vers un niveau de production plus élevé et un niveau de prix plus faible.

A court terme

La baisse du salaire réel incite les entreprises à produire plus car leur profit augmente. Elles demandent plus de travail. L'augmentation de l'offre globale se traduit par un déplacement de la courbe AS^{CT} vers la droite (cf. graphique 2).

L'offre globale augmente et un déséquilibre peut apparaître entre l'offre globale et la demande globale si cette dernière ne s'ajuste pas immédiatement. L'économie connaît alors un **excès d'offre**.

Pour résorber l'excès d'offre, les prix doivent diminuer, ce qui stimule la demande globale, du fait de l'effet d'encaisses réelles, mais freine l'offre globale, du fait de la hausse des salaires réels.



Graphique 2 : La baisse du salaire réel à court terme

Quelle efficacité pour la politique d'offre à court terme ?

À court terme, l'équilibre se déplace de E_1 à E_2 .

La production augmente de Y_1^* à Y_2^* alors que les prix baissent de P_1^* à P_2^* .

La politique d'offre est donc efficace.

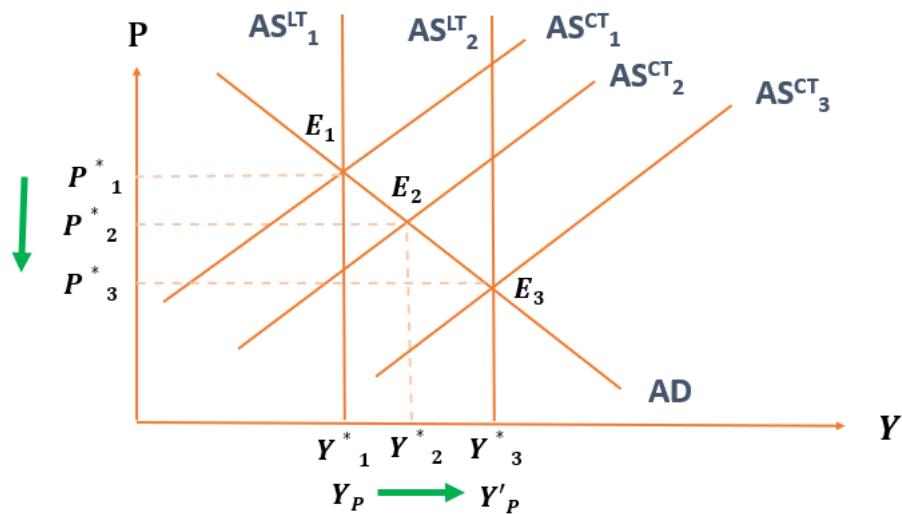
A long terme

À long terme, la baisse des cotisations sociales réduit durablement les coûts de production, encourageant les entreprises à investir davantage.

Ces investissements peuvent porter, par exemple, sur de nouvelles technologies visant à améliorer la productivité et augmenter la capacité de production.

La courbe d'offre globale à long terme se déplace vers la droite (passage de AS^{LT}_1 à AS^{LT}_2 sur le graphique 3)

Ce déplacement reflète une **augmentation de la production potentielle** de l'économie.



Graphique 3 : La baisse du salaire réel à long terme

Quelle efficacité pour la politique d'offre à long terme ?

À long terme, l'équilibre se déplace de E_1 à E_3 : la production potentielle augmente de Y_p à Y'_p alors que les prix baissent de P_2^* à P_3^* .

La politique d'offre est donc totalement efficace.

L'exemple de la baisse des cotisations sociales est caractéristique de l'impact des politiques d'offre : totalement efficace à court terme et à long terme en raison de la relation négative entre la production et les prix.

Conclusion

Dans le modèle IS-LM, les politiques de demande sont efficaces (à court terme) du fait de la rigidité des prix.

Dans le modèle AS-AD, ces politiques de demande sont certes relativement efficaces à court terme, mais totalement inefficaces à long terme du fait de la flexibilité des prix. Elles n'ont aucun impact durable sur la production, mais uniquement un impact inflationniste.

En revanche, les politiques d'offre (*absentes dans IS-LM*) sont totalement efficaces à court et long termes et doivent être donc privilégiées pour augmenter le niveau de production potentielle de l'économie.

Références

Comment citer ce cours ?

Macroéconomie 4, Jean-Marc Figuet, AUNEGe (<http://auneger.fr>), CC – BY NC ND (<http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/>).



Cette œuvre est mise à disposition dans le respect de la législation française protégeant le droit d'auteur, selon les termes du contrat de licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International (<http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/>). En cas de conflit entre la législation française et les termes de ce contrat de licence, la clause non conforme à la législation française est réputée non écrite. Si la clause constitue un élément déterminant de l'engagement des parties ou de l'une d'elles, sa nullité emporte celle du contrat de licence tout entier.

Graphiques

Graphique 1 : La politique budgétaire expansionniste	3
Graphique 2 : La baisse du salaire réel à court terme	5
Graphique 3 : La baisse du salaire réel à long terme	6